

Île de La Réunion **BSV Fruits** Mai à juin 2026



Directeur de publication : Thierry HOARAU, Président de la Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles de La Réunion
23, rue Jules Thirel – cour de l'Usine Savanna – 97460 St-Paul - Tél : 0262 45 20 00

Animateur inter-filière : Romuald FONTAINE

Comité de rédaction : Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt et Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles de La Réunion.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance Cultures fruitières :

FDGDON, Chambre d'agriculture, CIRAD, SCA Fruits de La Réunion, Association des Vergers de l'Ouest, TERRA COOP – OP Vivéa, ANAFRUIT, ARMEFLHOR, SCA Coop Ananas, SICA TR, GAB-Réunion, ANSES, EPLEFPA St Paul.

Crédits photos (sauf mention contraire) : Romuald FONTAINE, FDGDON.

A retenir :

Météorologie : Au niveau des moyennes globales, les températures sont toujours au-dessus des normales et les pluies sont encore déficitaires. La tendance pour les prochains mois prévoit des pluies excédentaires dans un contexte de saison sèche sur toute l'Île.

Agrumes : Forte pression des phytophtes et des tarsonèmes sur fruits.

Ananas : Apparition des symptômes de Wilt et maintien de petits foyers de cochenilles.

Banane : Les champignons aériens restent toujours présents avec une forte pression des cercosporioses.

Mangue : Les parcelles les plus précoces ont déjà des fruits en fin de croissance avec un début d'attaque de mouches des fruits. Les parcelles en floraison font face aux attaques de cécidomyies. Forte pression des cochenilles sur St-Louis.

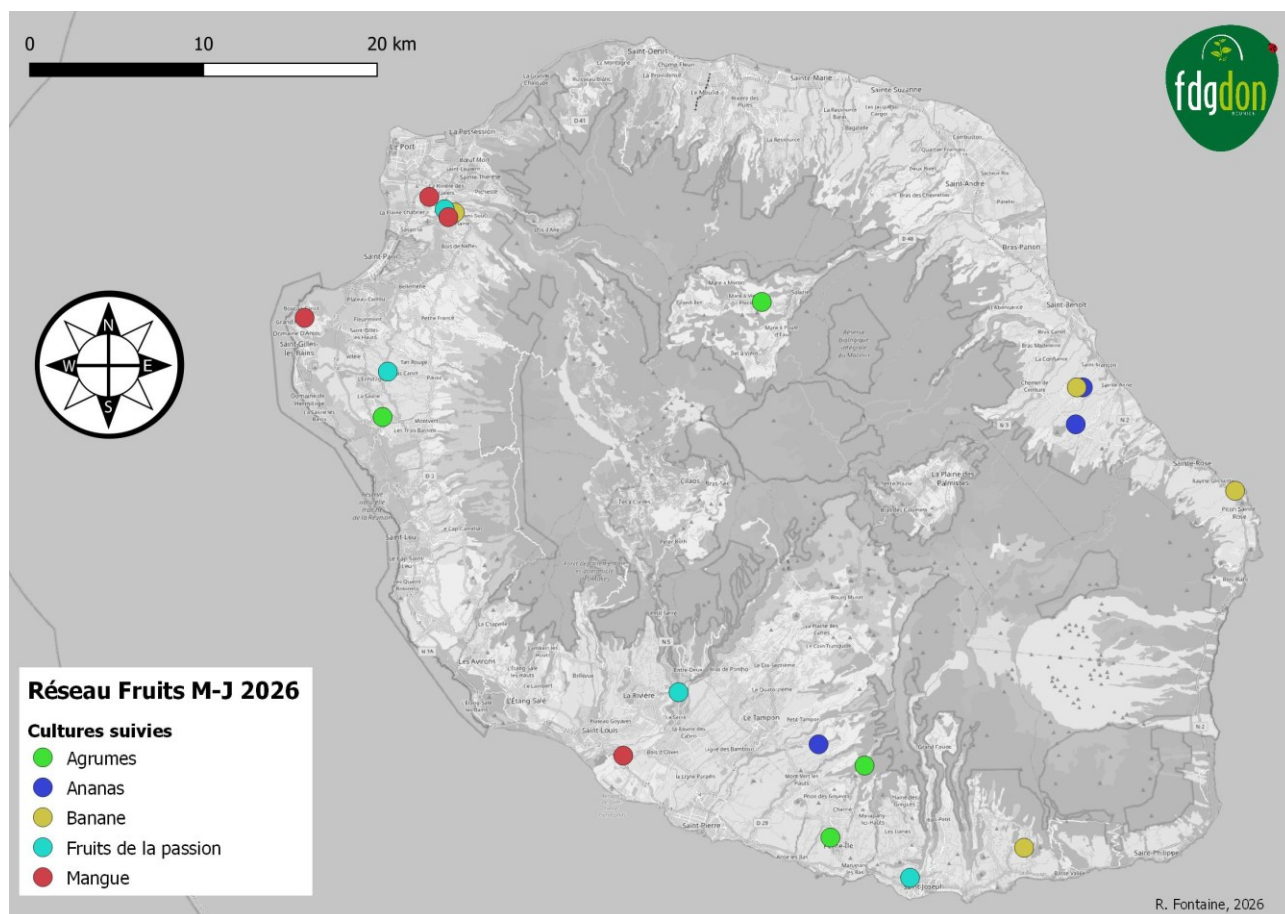
Fruit de la passion : Apparition des tarsonèmes, poursuite des dégâts de mouches des fruits et des viroses.

Focus : Notes biodiversité ; Liste des produits de biocontrôle ; Campagne de vaccination gratuite contre la leptospirose.

Répartition des parcelles suivies (mai à juin 2026)

Dans le cadre du réseau d'épidémiosurveillance, des observations sont réalisées chaque mois sur un ensemble de parcelles réparties sur l'ensemble de l'île. Cette surveillance biologique porte sur les bioagresseurs les plus impactant pour chaque culture. Les périodes d'observation sont adaptées selon la région et le type de ravageurs ou de maladies. Les relevés s'effectuent soit par comptage, soit par notation de présence ou d'absence.

Pour les mois de mai à juin, il y a eu respectivement 17 et 18 parcelles qui ont été suivies sur 9 communes. Elles sont réparties comme suit :



Stades phénologiques des parcelles

Suivi du stade végétatif des parcelles pour la période de mai à juin

	Parcelles	Lieu-dit	Altitude (m)	Espèce	Variétés	Stade
AB AGRICULTURE BIEN ORGANISÉE	P1	St-Paul	507	Agrumes	Clémentine, citrons, etc.	Récolte
	P4	Petite-Ile	351	Agrumes	Tangor, Mandarine, etc.	Récolte
	P5	Salazie	712	Agrumes	Mandarine	Récolte
	P25	Montvert	1083	Agrumes	Tangor, Mandarine, etc.	Croissance végétative
	P6	Cambourg, St Benoît	147	Ananas	Victoria	Croissance végétative
	P8	Petit Tampon	736	Ananas	Victoria	Croissance végétative
	P29	Cambourg, St Benoît	325	Ananas	Victoria	Croissance végétative
	P11	Les Lianes, St Joseph	436	Bananier	Cavendish	Grossissement des fruits
	P12	Ste Rose, Pointe Corail	50	Bananier	Cavendish	Grossissement des fruits
	P26	Cambourg, St Benoît	147	Bananier	Cavendish	Grossissement des fruits
AB AGRICULTURE BIEN ORGANISÉE pi saint-paul	P27	St Paul, Sans souci	163	Bananier	Cavendish	Grossissement des fruits
	P13	St Paul	111	Manguier	José, Cogshall, Nam Doc Mai	Repos végétatif et floraison éparées
	P14	St Paul, Sans souci	175	Manguier	José, Cogshall, Auguste, Nam Doc Mai	Repos végétatif et Grossissement
	P17	Pierrefonds	74	Manguier	José	Repos végétatif
	P28	St Paul	45	Manguier	José, Cogshall, Nam Doc Mai	Tous stades
	P18	Entre Deux	378	Fruits de la passion	Galea	Croissance végétative
	P20	St Paul, Sans souci	163	Fruits de la passion	Jaune	Croissance végétative
	P21	St Joseph	80	Fruits de la passion	Galea	Croissance végétative
	P24	St Paul	592	Fruits de la passion	Galea	Récolte

Météorologie (Source Météo-France)

Relevés des mois de mai à juin 2026 comparés aux moyennes normales (1991-2020) de la même période (Données Météo-France)

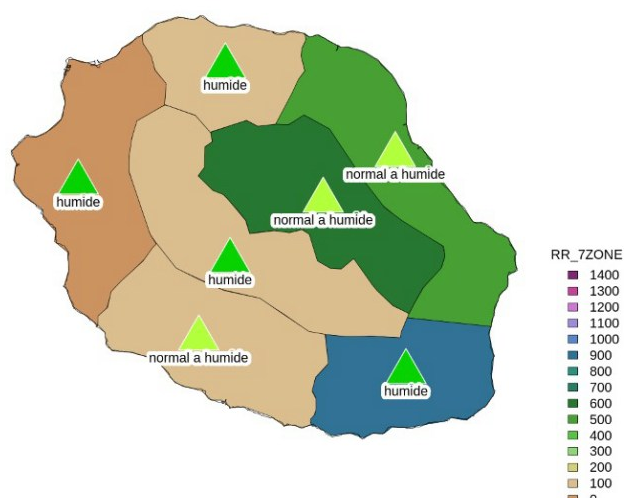
	Ste-Rose (Gros piton)	St-Benoît	Ste-Marie (Gillot Aéroport)	Pointe des Trois Bassins	St-Leu (Colimaçons)	St-Pierre Pierrefonds	St-Philippe (Le Baril)
Pluviométrie normale 1991-2020 (mm)	572	439,3	162,7	37	65,9	94	662,8
Pluviométrie bimestrielle (mm)	580,7	284,7	148	27,2	154,8	72,6	616,6
Pluviométrie : écart à la normale (%)	1,5 %	- 35,2 %	- 9,0 %	- 26,5 %	134,9 %	- 22,8 %	- 7,0 %
Nbre de journées pluvieuses (j)	41	27	18	3	11	17	45
Températures normales 1991-2020 (°C)	22,60	22,75	23,40	24,05	18,30	23,35	22,10
Températures moyennes bimestrielle (°C)	24,20	23,25	24,35	25,10	18,75	24,35	23,05
Températures : écart à la normale (°C)	1,60	0,50	0,95	1,05	0,45	1,00	0,95

Les températures du bimestre sont au-dessus des normales de saison avec en moyenne + 0,93 °C.

La pluviométrie a été globalement déficitaire sur l'ensemble de l'île avec une baisse moyenne de 20 % sur la période de mai à juin pour toutes les stations sauf Ste Rose et Les Colimaçons qui ont eu un excédent.

Prévisions pour la période Juillet-Août (J-A) - (Source Météo-France)

Au cours des prochains mois (Juillet-Août), le régime pluviométrique prévu est globalement excédentaire sur tous les secteurs de l'île. Cependant il faut noter que ces excédents interviennent dans un contexte de début de saison sèche avec des cumuls moyens relativement faibles. Le régime d'alizés devrait être contrarié. Les températures moyennes sont prévues bien au-dessus des normales de saison. La carte des prévisions saisonnières de pluie pour la période J-A est présentée ci-après :



Rappel des statistiques climatologiques pour la saison **JA** associées aux situations prévues en comparaison avec les valeurs normales (entre parenthèses).

- Le régime de précipitations prévu est habituellement associé aux caractéristiques suivantes:

Cumul trimestriel (mm) :

Est: 709 (Norm: 457)

Hauts-Nord-Est: 1040 (Norm: 677)

Sud-ouest: 218 (Norm: 132)

Nb jours de pluie > 10mm :

Est: 20 (Norm: 13)

Hauts-Nord-Est: 8 (Norm: 8)

Sud-ouest: 7 (Norm: 4)

Durée de la plus longue période sèche (Nb jours) :

Est: 9 (Norm: 10)

Hauts-Nord-Est: 8 (Norm: 8)

Sud-ouest: 17 (Norm: 22)

- Des moyennes de températures supérieures aux normales sont caractérisées (en moyenne) par les valeurs suivantes :

Température maximale à Gillot (°C) : **26,5** (Norm : 27,5)

Nb jours où la température max >31°C : **0** (Norm : 0)

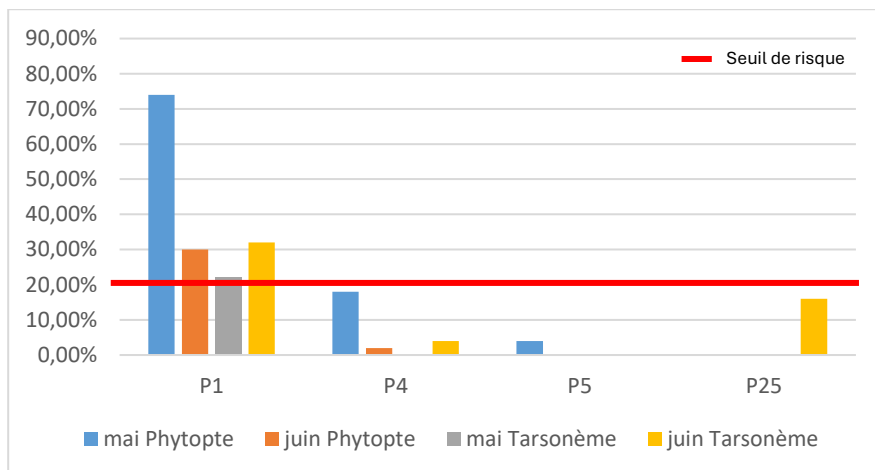
État phytosanitaire des cultures

• Agrumes

Chaque mois, huit bioagresseurs sont suivis sur les parcelles du réseau à partir de cinq points d'arrêt aléatoires par parcelle.

Pour la période de mai à juin (M-J), les principales problématiques rencontrées sur les parcelles sont **les phytophages, tarsonèmes et la tache grasseuse**. En moindre proportion, on observe la **présence d'acariens sur feuilles, de cochenilles, de mouches des fruits et de thrips**.

- **Phytophages et tarsonèmes** (*Phyllocoptruta oleivora* et *Polyphagotarsonemus latus*) :



Risque faible

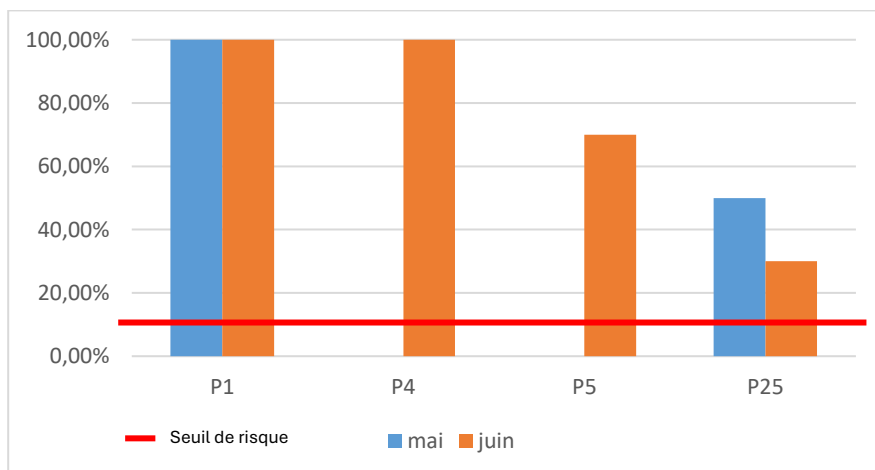


Evaluation des risques : On les retrouve sur toutes les parcelles suivies avec le seuil de risque dépassé pour les phytophages et tarsonèmes sur la P1. L'impact de ces ravageurs est préjudiciable surtout au stade **grossissement des fruits** avec une **taille inférieure à 40 mm**. Toutes les parcelles suivies ne sont plus sensibles car en cours de récolte. Le **risque est donc faible** pour les prochains mois.

B

Méthode de lutttes alternatives : Le maintien d'un couvert végétal sous frondaison permet d'abriter la faune auxiliaire qui se nourrit de tarsonèmes ou d'autres acariens phytophages (acariens prédateurs, coccinelles, staphylins, etc.). Plus d'informations [ICI](#). En cas de fortes infestations, vous pouvez utiliser des produits de biocontrôle, voir l'usage **Agrumes*Trt Part.Aer.*Acariens et phytophages** sur [ephy](#).

- **Tache grasseuse** (*Zasmidium citri*) :



Risque moyen



Evaluation des risques : On retrouve la maladie sur toutes parcelles du réseau et toutes avec un seuil de risque dépassé. Avec les conditions hivernales, le **risque est moyen** surtout pour les parcelles en zone humide.

B

Méthodes de lutttes alternatives : Comme la maladie se développe en conditions chaudes et humides, il faut éviter les excès d'irrigation et procéder à une taille d'aération afin de favoriser l'assèchement des feuilles et des fruits rapidement dans la journée.

- Autres problématiques relevées sur agrumes pour la période M-J :

Bioagresseurs	Evaluation des risques	Moyens de gestion alternatif 
Tétranyque, Cochenilles des Seychelles et Pou rouge ¹ Thrips ²	Risque faible	1) Maintenir un couvert végétal pour favoriser la lutte biologique. Plus d'informations ICI . 2) Maintenir un couvert végétal pour favoriser la lutte biologique. Plus d'informations ICI .
Mouches des fruits ¹	Risque moyen	1) Surveiller les premières piqûres et déployer la stratégie complète de lutte sans tarder. Plus d'informations ICI .

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec possible impact sur culture

Risque faible : possibilité de présence, mais pas d'impact sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

Pression des bioagresseurs sur agrumes en 2025/2026

	Seuil de risque	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.	janv. 2026	fév.	mars	avril	mai	juin
Phytopte	> 20 %												
Tarsonème	> 20 %												
Tétranyque	> 20 %												
Cochenille des Seychelles	> 30 %												
Pou rouge de Californie	> 30 %												
Mouches des fruits	> 20 %												
Thrips	> 5 %												
Tache grasseuse	> 10 %												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

- Observations ponctuelles :



Cratopus (*Cratopus* sp.)
sur tanger attaquant les fruits



Méthodes alternatives :

Maintenir un couvert végétal pour favoriser la lutte biologique (araignées, etc.). Plus d'informations [ICI](#).

Des répulsifs à base d'ail peuvent être utilisés. En cas de fortes infestations, réaliser une intervention avec de produits de biocontrôle voir sur [ephy](#).

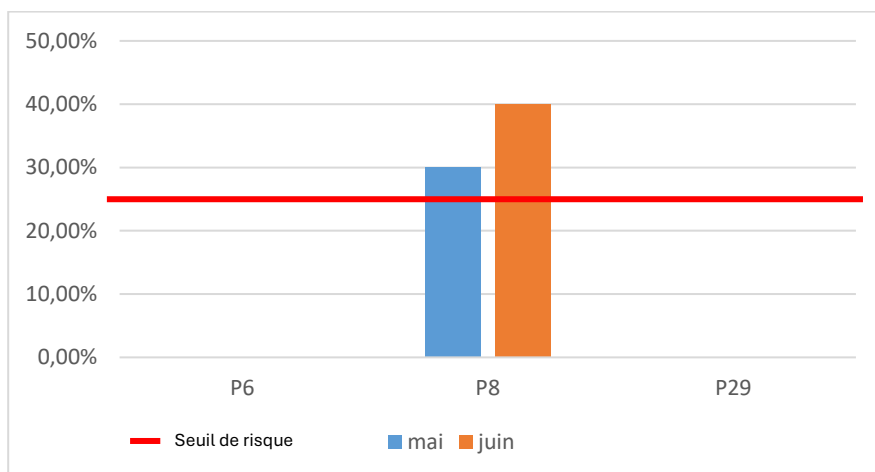


• Ananas

Nous suivons chaque mois sur les parcelles du réseau 4 bioagresseurs à partir de 5 points d'arrêt aléatoires dans chaque parcelle.

Pour la période de mai à juin (M-J), les principales problématiques rencontrées sur les parcelles sont **les cochenilles et les symptômes du virus du Wilt**.

- **Cochenilles** (*Dysmicoccus brevipes*) :



Risque moyen

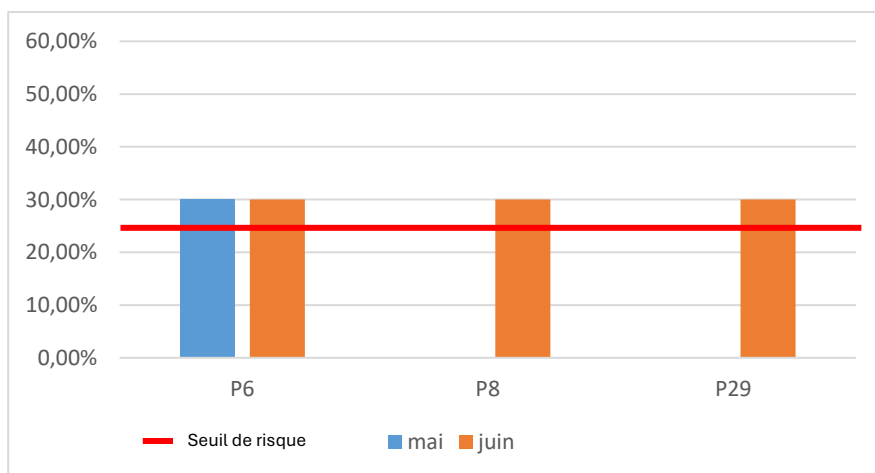


Evaluation des risques : Présence uniquement sur la P8 dans le Sud. On observe une diminution des populations par rapport à mars – avril sur la P8 et une disparition sur les autres parcelles. On les observe au collet sous des amas de terre mis en place par les fourmis pour les protéger. Le **risque est moyen** pour les prochains mois avec la diminution des températures qui retardera le développement des foyers.

B

Méthodes de luttés alternatives : La lutte contre les cochenilles est étroitement liée à la lutte contre les fourmis qui les élèvent et les disséminent. Le plus gros risque provient de leur capacité à véhiculer le virus du Wilt. Il faut respecter certaines mesures à la plantation (rejets indemnes, parage, etc.). Plus d'informations sur les bioagresseurs de l'ananas [ICI](#).

- **Symptômes de Wilt :**



Risque moyen



Evaluation des risques : Retrouvé sur nos 3 parcelles pour la période M-J avec le seuil de risque dépassé. Le Wilt virus s'exprime de plus en plus avec le stress climatique (baisse des températures) de ce début d'hiver. Des retards de croissance, des rougissements, des jaunissements et des dessèchements des extrémités foliaires sont visibles mais la pourriture racinaire est le symptôme le plus impactant. Des malformations des fruits, notamment de la couronne sont visibles également. Le **risque est moyen**, à surveiller. Il est déconseillé de prendre des rejets sur les parcelles impactées par la maladie. Plus d'informations sur la maladie [ICI](#).

B

Méthodes de luttés alternatives : Éliminer sans tarder les plants symptomatiques et surveiller les plants alentour. Lutter contre les cochenilles qui transmettent la maladie et les fourmis qui les protègent et qui les disséminent sur la culture. L'application d'engrais foliaire permet de tenir les plants jusqu'à la récolte.

- Autres problématiques sur ananas pour la période M-J :

Bioagresseurs	Evaluation des risques	Moyens de gestion alternatif 
<i>Phytophthora</i> sp.¹ Maladie des taches noires²	Risque moyen	1) Surveiller et éliminer les plants dont les cœurs sont morts. Eviter les excès d'eau. Attention en cas de fortes précipitations. 2) Assainir les outils de coupe, récolter à maturité optimale, limiter les chocs lors du stockage, éviter les excès d'azote, etc.

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec possible impact sur culture

Risque faible : possibilité de présence, mais pas d'impact sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

Pression des bioagresseurs sur ananas en 2025/2026

	Seuil de risque	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.	janv. 2026	fév.	mars	avril	mai	juin
Cochenilles	> 25 %												
Fonte des semis	> 10 %												
Symptômes du virus du Wilt	> 25 %												
Maladies des taches noires	> 10 %												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.



Lutte contre les adventices



Méthodes alternatives :

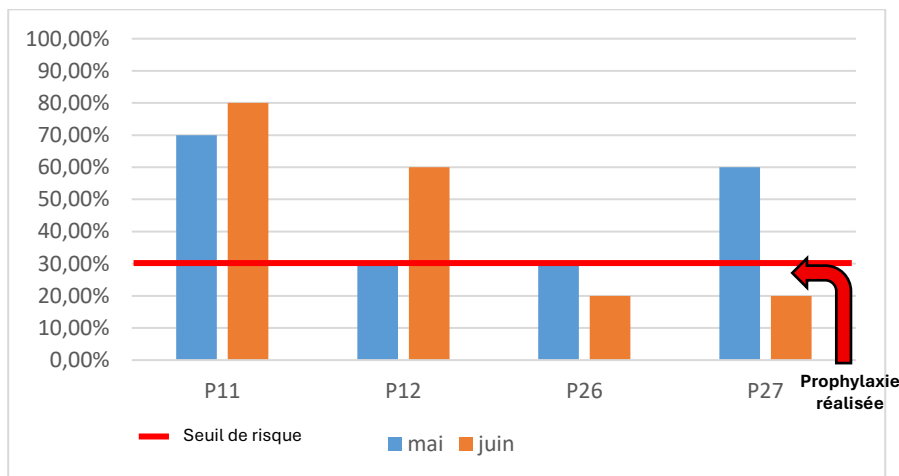
Pour se prémunir des adventices dans le rang comme dans l'inter-rang, vous pouvez privilégier le paillage plastique conventionnel ou biodégradable. Il faudra quand même intervenir pour lutter contre certaines adventices tenaces qui poussent dans le trou de plantation. Plus d'informations [ICI](#).

• Bananier

Nous suivons chaque mois sur les parcelles du réseau 5 bioagresseurs à partir de 5 points d'arrêt aléatoires dans la parcelle.

Pour la période de mai à juin (M-J), les principales problématiques rencontrées sur les parcelles sont toujours **la maladie du Freckle et les cercosporioses**. Les pucerons, cochenilles et charançons ont été retrouvés en faible proportion.

- **Maladie du Freckle** (*Phyllosticta cavendishii*) :



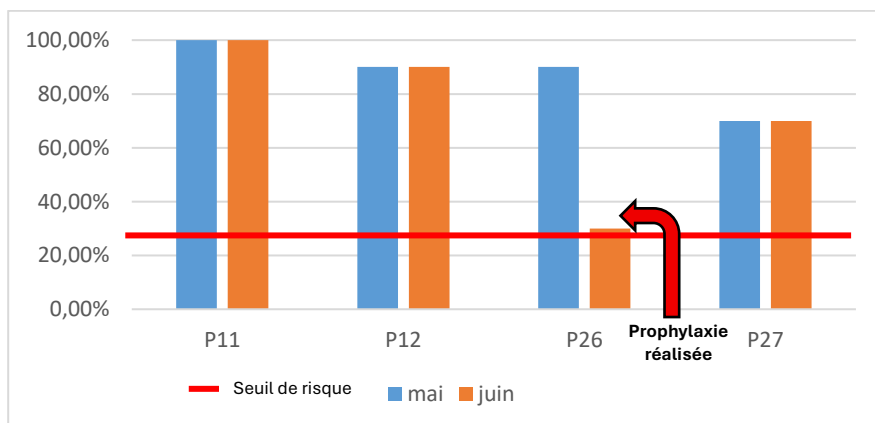
Risque moyen



Evaluation des risques : La maladie est présente sur toutes les parcelles du réseau avec un seuil de risque dépassé sauf pour la P26. L'arrivée de conditions fraîches et plus sèches en hiver austral lui est défavorable mais d'après les prévisions météorologiques humides pour les prochains mois, le **risque est moyen** pour la côte Ouest et **plus élevé** pour la côte Est. En effet, la transmission du champignon par spores est rapide via les intempéries (projections d'eau et ruissellement) mais il lui faut des conditions chaudes (~ 25 °C) et humides. **Une prophylaxie rigoureuse permet de limiter la dissémination de la maladie (voir graphique)**. De même, il est indispensable de mettre en place des gaines pour minimiser le risque **d'infection** des régimes.

Méthodes de luttés alternatives : L'effeuillage partiel ou total des feuilles infectées reste la meilleure méthode pour endiguer la dissémination mais aussi un travail sur la densité de plantation et la pose de sac bleu sur le régime. Des produits de biocontrôle existent, voir sur [ephy](#) à l'usage **Bananier*Trt Part.Aer.*Cercosporioses**. Pour les régimes, procédez à leur ensachage dès leur sortie. Plus d'informations [ICI](#). Diminuer la densité de plantation.

- **Cercosporioses** (*Pseudocercospora* sp.) :



Risque élevé



Evaluation des risques : Toutes les parcelles du réseau sont impactées par les cercosporioses avec un seuil de risque dépassé. Ces champignons aériens sont favorisés par la forte humidité et se disséminent par le vent qui peut transporter sur plusieurs km les gouttelettes chargées en spores. Les jeunes plants sont plus sensibles et le **risque est élevé** pour les prochains mois. Pour rappel, nous avons 2 cercosporioses dont l'une d'elle, la cercosporiose noire (*P. fijiensis*), est catégorisée comme **Organisme de quarantaine soumis à déclaration et lutte obligatoires**. Plus d'informations sur la cercosporiose noire [ICI](#) et dans le *BSV fruits de juillet août 2025* [ICI](#).



En cas de doute sur la présence de la cercosporiose noire, des mesures de biosécurité sont à mettre œuvre :

- Eviter au maximum d'entrer dans une parcelle présentant des symptômes évocateurs de la cercosporiose
- Mener les mesures de lutte (effeuillage, etc.) de la parcelle suspecte après vos travaux dans les autres parcelles de votre exploitation ou d'autres exploitations afin d'éviter les risques de contamination entre parcelles ou exploitations
- Désinfecter le petit matériel (couteaux, etc.) utilisé pour l'effeuillage
- Se désinfecter les mains avec une solution hydro alcoolique. Désinfecter les stylos, supports de documents et tout ce qui a pu être en contact avec le sol
- Si l'entrée dans la parcelle suspectée d'être contaminée est indispensable, s'équiper d'une combinaison jetable et de sur-bottes (ou bien nettoyer ses bottes entre chaque parcelle). Changer ces équipements entre chaque parcelle. Les EPI usagées devront être jetées dans un sac hermétique pour être détruits. En cas de déchirure de la sur-botte, désinfecter les semelles des bottes ou chaussures de terrain avec un produit adapté comme l'ammonium quaternaire.

Méthodes de luttés alternatives : Tout comme la maladie du Freckle, l'effeuillage partiel ou total des feuilles infectées reste la meilleure méthode pour endiguer la dissémination sur la parcelle. Ne pas attendre et agir dès les premiers foyers. Diminuer la densité de plantation pour éviter le contact entre les souches. Des produits de biocontrôle existent, voir sur [ephy](#) à l'usage **Bananier*Trt Part.Aer.*Cercosporioses**.

- **Autres problématiques sur bananier pour la période M-J :**

Bioagresseurs	Evaluation des risques	Moyens de gestion alternatif 
Charançon du bananier¹ Pucerons et cochenilles²	Risque moyen	1) La présence de troncs morts attire et favorise le développement des charançons. Éliminer les et mettre en place des pièges. 2) Les insectes piqueurs suceurs sont vecteurs de virus. Un traitement à base d'acide gras est à envisager, voir sur ephy . Maintenir un couvert végétal pour favoriser la lutte biologique. Plus d'informations ICI .

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque faible : possibilité de présence, mais pas d'impact sur culture

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec possible impact sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

Pression des bioagresseurs sur bananier en 2025/2026

	Seuil de risque	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.	janv. 2026	fév.	mars	avril	mai	juin
Charançon du bananier	> 10 %												
Cochenilles	> 10 %												
Pucerons	> 10 %												
Maladie du Freckle	> 30 %												
Cercosporioses	> 30 %												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte



SOUVENEZ-VOUS :

Viroses sur jeunes bananiers



Méthodes alternatives :

Pucerons : Maintenir un couvert végétal pour favoriser la lutte biologique (Coccinelles, acariens prédateurs, etc.). Plus d'informations [ICI](#). En cas de fortes infestations, réaliser une intervention avec de produits de biocontrôle voir sur [ephy](#).

Virus : Éliminer les souches atteintes. Lutter contre les vecteurs. Éliminer les plantes hôtes sauvages (margose, herbe de l'eau, etc.). **Ne pas planter de Cucurbitacées en inter rang.**

Dépérissement sur banane blanche

Un autre cas de dépérissement a été observé en juin dans l'Est sur banane diverse. Les jeunes souches montraient un dépérissement avec jaunissement des feuilles du bas de la nervure vers la nervure centrale et cassures caractéristiques en forme de « jupe ». Lors de l'observations des tissus vasculaires, des brunissements des vaisseaux sont visibles. Une confirmation par analyse doit être réalisée notamment pour confirmer s'il s'agit de la fusariose.



Méthodes alternatives :

Il n'existe pas de traitement curatif contre *Fusarium oxysporum*. La gestion repose sur des mesures préventives : élimination des plants malades en sectionnant la souche au ras du sol et évacuation des débris si possible. Si le champignon disparaît avec la destruction des tissus vivants, ses spores persistent durablement dans le sol. Il est donc essentiel de limiter sa dissémination via l'eau, le sol ou les outils contaminés, et de mettre en quarantaine les zones infestées. L'utilisation de plants sains et de variétés tolérantes (ex. type Cavendish) est recommandée, associée à une hygiène stricte des pratiques culturales.



L. ROBERT, FDGDON

Brunissement des
tissus



L. ROBERT, FDGDON

Jupage et
dépérissement

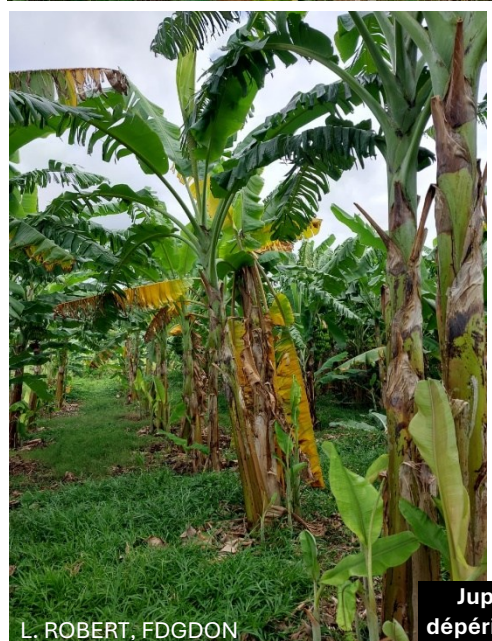


L. ROBERT, FDGDON

Jupage et
dépérissement



L. ROBERT, FDGDON



L. ROBERT, FDGDON

Jupage et
dépérissement



L. ROBERT, FDGDON



L. ROBERT, FDGDON

Jupage et
dépérissement



Vigilance — Fusariose tropicale race 4 (Foc TR4)

D'autres souches de *Fusarium oxysporum* f. sp. *cubense* impactent le bananier, parmi lesquelles une forme particulièrement virulente : la **Race Tropicale 4 (Foc TR4)**. Comme la fusariose classique, elle provoque des symptômes similaires (jaunissement des feuilles, cassures et jupages, dépérissements, etc.) mais sa particularité est de s'attaquer massivement aux **variétés Cavendish**, qui représentent 95 % des exportations mondiales de bananes et qui est planté majoritairement sur notre île.

À La Réunion, le Foc TR4 n'est pas présent à ce jour. Cependant, la maladie a été **détectée à Mayotte en 2019**. Son introduction sur l'île constituerait une **menace majeure** pour l'ensemble de la filière bananière réunionnaise.

En l'absence de traitement curatif et de variété de substitution commercialement viable, la lutte repose exclusivement sur la **prévention et le contrôle des introductions** : matériel végétal certifié, désinfection des outils et des chaussures (si voyage dans un pays à risque), et **signalement immédiat de tout symptôme suspect** à la DAAF (0262 33 36 68) et à la FDGDON (0262 45 20 00).

Plus d'informations dans la fiche phytosanitaire FOC TR4 [ICI](#).



Rappels :



Méthodes alternatives :

Prophylaxie des feuilles attaquées par les champignons aériens comme le Freckle et les Cercosporioses.

Elle se doit d'être rigoureuse et les feuilles coupées sont mises face supérieure contre le sol.



Méthodes alternatives :

La mise en place des sacs bleus (de préférence), à conditions qu'ils soient mis le plus tôt possible, est bénéfique à plusieurs niveaux :

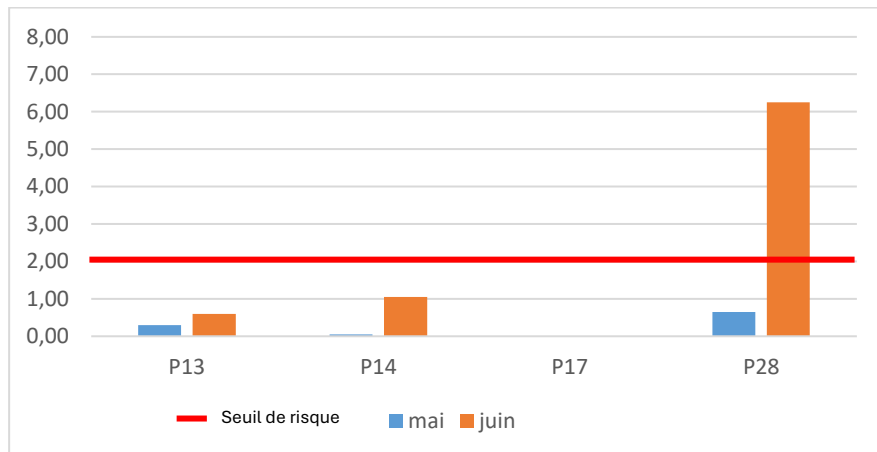
- **Modification du microclimat** : chaud et humide qui accélère la croissance des fruits.
- **Barrière physique** : il protège du ruissellement et des projections qui pourraient contenir du Freckle mais aussi des thrips en les empêchant d'accéder aux jeunes fleurs et fruits pour y pondre.
- **Modification visuelle** : le pigment bleu filtre la lumière ultraviolette ce qui perturbe l'orientation des thrips.

• Manguier

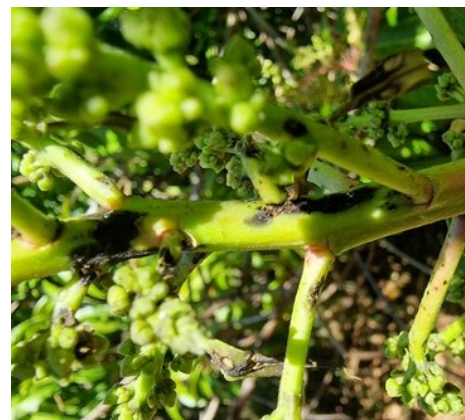
Nous suivons chaque mois sur les parcelles du réseau 8 bioagresseurs à partir de 5 points d'arrêt aléatoires dans la parcelle.

Pour la période de mai à juin (M-J), mis à part le chancre, tous les bioagresseurs suivis ont été observés. Focus sur **les cécidomyies et l'oïdium**.

- **Cécidomyies des fleurs (*Procontarinia mangiferae*) :**



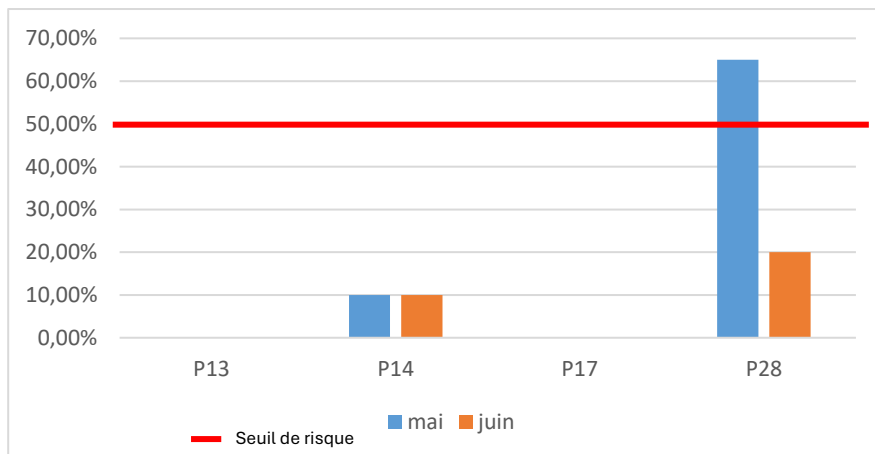
Risque élevé



Évaluation des risques : Les cécidomyies sont présentes sur toutes les parcelles sauf la P17 qui n'a pas de floraison isolée. Sur la P28, le seuil de risque est dépassé pour le mois de juin et la pression augmente par rapport à la période mars – avril avec en moyenne plus de 6 piqûres par inflorescence pour la P17 avec un maximum de presque vingt-cinq piqûres. Le seuil de **risque est élevé** pour toutes les parcelles avec un début de floraison courant juillet.

B Méthodes de luttés alternatives : L'aménagement de la parcelle (Plus d'informations [ICI](#)) avec un enherbement permanent et diversifié permettra une régulation naturelle par les auxiliaires comme les fourmis ou les araignées notamment. En effet, les larves vont réaliser leurs pupes dans le sol et l'armée d'auxiliaires présente dans l'enherbement les réguleront avant leur arrivée au sol.

- **Oïdium (*Oidium mangiferae*) :**



Risque élevé



Évaluation des risques : L'oïdium poursuit son développement dans l'Ouest et particulièrement sur les floraisons précoces comme à Grand fond. Après un pic au mois de mai avec le seuil de risque dépassé, il est en diminution sur la P28. Le **risque est élevé** pour les prochains mois car la **contamination** est favorisée par des températures chaudes et une humidité moyenne puis il se développera avec des conditions sèches et des nuits fraîches. Fin juin, un épisode pluvieux a affecté notamment la zone Ouest qui a laissé suite à des conditions sèches et fraîches.

A surveiller sur les floraisons en cours et les nouvelles floraisons.

B Méthodes de luttés alternatives : La taille permet de maintenir des conditions circulantes et limitera l'humidité nécessaire à l'infection. Éliminer les inflorescences gravement atteintes et également le matériel végétal tombé au sol. Les floraisons précoces sont les plus impactées avec des conditions climatiques favorables. En prévention et lors d'un début de foyer, réaliser sans attendre une intervention à base de soufre, voir sur [ephy](#).

- **Autres problématiques sur manguiers pour la période M-J :**

Bioagresseurs	Evaluation des risques	Moyens de gestion alternatif 
Chancre ¹ et Anthracnose ¹ Thrips ²	Risque faible	1) Eliminer les fruits et parties atteintes. 2) Maintenir un couvert végétal pour favoriser la lutte biologique. Plus d'informations ICI .
Cochenilles ¹ et Punaise ¹ Mouches des fruits ²	Risque moyen	1) Maintenir un couvert végétal pour favoriser la lutte biologique. Plus d'informations ICI . En cas de fortes infestations, voir ephy . 2) Plus d'informations sur la stratégie de lutte ICI .

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque faible : possibilité de présence, mais pas d'impact sur culture

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec possible impact sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

Pression des bioagresseurs sur manguiers en 2025/2026

	Seuil de risque	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.	janv. 2026	fév.	mars	avril	mai	juin
Punaises	> 3												
Thrips	> 1 %												
Cécidomyies des fleurs	> 2 piqures												
Mouches des fruits	> 20 %												
Cochenilles	> 30 %												
Blanc du manguiers	> 50 %												
Chancre	> 50 %												
Anthracnose	> 50 %												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

- **Observations ponctuelles :**

Attaques de **pucerons** sur fleurs et fruits sur St Paul.



Méthodes alternatives :

L'aménagement de la parcelle (Plus d'informations [ICI](#)) avec un enherbement permanent et diversifié permettra une régulation naturelle par les auxiliaires notamment les coccinelles et syrphes. Attention aux fourmis qui entretiennent et protègent les pucerons. En cas de fortes infestations, la panicule peut se dessécher. Les fruits sont plus résistants aux attaques.



Dégâts de rats (*Rattus* sp.)

A St-Paul, sur fruits précoces de Nam Doc Mai.



Méthodes alternatives :

Il faut mettre l'accent sur le ramassage des derniers fruits au sol pour éliminer cette ressource pour les rongeurs et les autres ravageurs (mouches des fruits, etc.). En cas d'attaque sur fruit non mature sur l'arbre, contacter votre technicien pour mettre en place une lutte contre les rongeurs pour protéger la culture et diminuer les risques pour le producteur (leptospirose, gênes, etc.).

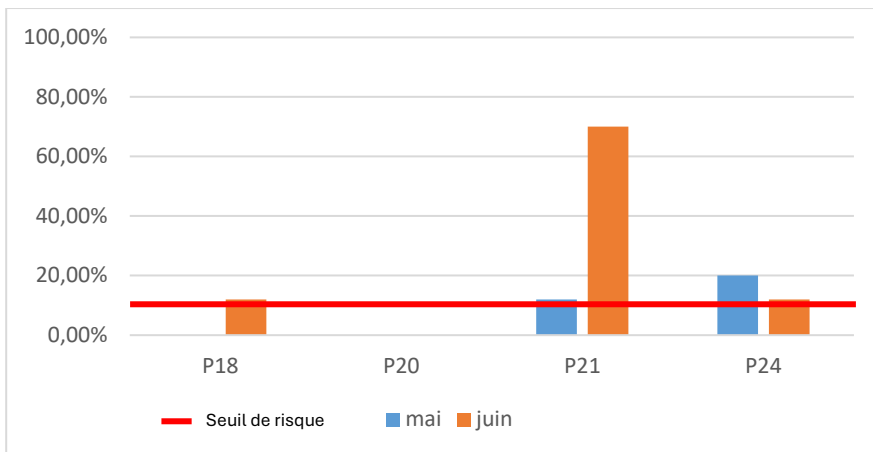


• Fruit de la passion

Nous suivons chaque mois sur les parcelles du réseau 6 bioagresseurs à partir de 5 points d'arrêt aléatoires dans la parcelle.

Pour la période de mai à juin (M-J), tous les bioagresseurs ont été observés sauf le *Phytophthora*. Nous détaillerons principalement **les tarsonèmes et les viroses**.

- **Tarsonème** (*Polyphagotarsonemus latus*) :



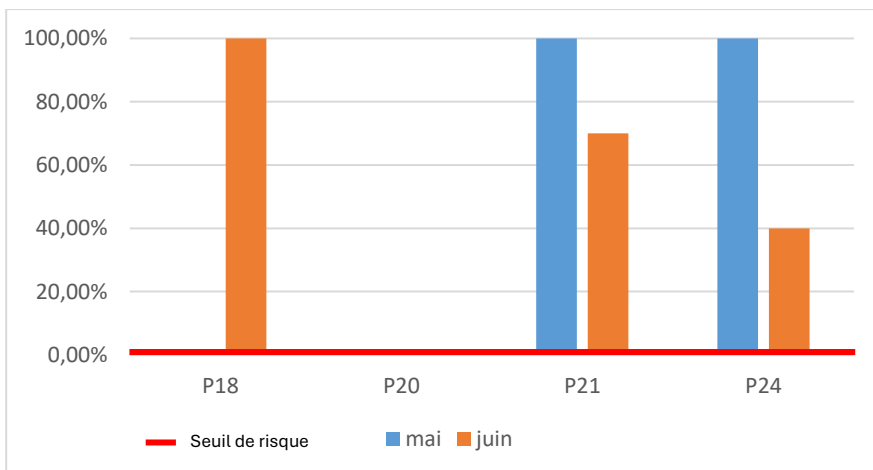
Risque moyen



Evaluation des risques : Ils sont présents sur 3 parcelles avec le seuil de risque dépassé pour cette période. Ces acariens préfèrent les jeunes tissus et leurs piqûres provoquent des déformations irréversibles. Sur les fruits, les attaques provoquent un aspect liégeux et une craquelure de l'épiderme. A surveiller lors de la croissance des lianes. Le **risque est moyen** pour les prochains mois.

- B Méthodes de luttres alternatives :** Favoriser la régulation naturelle par les prédateurs (Phytoseidés, etc.). L'aspersion raisonnée gênera leur implantation. Les produits à base de soufre peuvent être utilisés. En cas de forte infestation, référez-vous à [ephy](#).

- **Viroses :**



Risque élevé



Evaluation des risques : Toutes les parcelles du réseau sont impactées par les viroses sauf la P20. Transmises par les pucerons elles conduiront irrémédiablement au dépérissement de la liane au bout d'un ou deux cycles. Plus la liane est atteinte jeune, plus le risque est fort et la vie de celle-ci sera courte. Plusieurs virus impactent les cultures dont le Cowpea aphid-borne mosaic virus (CABMV) qui est en forte recrudescence depuis 2024. *Plus d'informations dans le BSV fruits d'août 2024* [ICI](#). Mais aussi un nouveau virus décrit pour la première fois à La Réunion, le Passiflora Yellow Spot Virus (PaYSV) détecté suite à une collaboration Clinique du végétal®/CIRAD. *Plus d'informations dans le BSV de sept/oct 2025* [ICI](#). Le **risque est élevé** pour les prochains mois.

- B Méthodes de luttres alternatives :** Se fournir en plants certifiés sains et surveiller l'apparition des vecteurs. Eliminer les premiers plants atteints. En cas de forte attaque, un bon amendement permet de tenir les lianes jusqu'à la récolte. Désinfecter les outils et lutter contre le vecteur, les pucerons, qui sont présents notamment sur les adventices.

- Autres problématiques sur manguier pour la période M-J :

Bioagresseurs	Evaluation des risques	Moyens de gestion alternatif
<i>Phytophthora</i> sp.	Risque faible	Eviter les blessures au niveau du collet lors de l'entretien de la parcelle. Eviter l'excès d'azote et le bon drainage du sol.
Maladies des taches brunes ¹ Pucerons ²	Risque moyen	1) Eliminer les feuilles et fruits attaqués. Tailler les lianes et favoriser l'aération. Eviter l'irrigation par aspersion. 2) Maintenir un couvert végétal pour favoriser la lutte biologique. Plus d'informations ICI .
Mouches des fruits	Risque élevé	Eliminer les fruits piqués. Déployer la stratégie de lutte dès la floraison. Plus d'informations ICI .

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec possible impact sur culture

Risque faible : possibilité de présence, mais pas d'impact sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

Pression des bioagresseurs sur fruit de la passion en 2025/2026

	Seuil de risque	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.	janv. 2026	fév.	mars	avril	mai	juin
Tarsonème	> 10 %												
<i>Phytophthora</i>	> 1 %												
Maladie des taches brunes	> 5 %												
Mouches des fruits	> 20 %												
Pucerons	> 1 %												
Viroses	> 1 %												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

SOUVENEZ-VOUS :

Attaques de *Phytophthora*



Méthodes alternatives :

Les conditions chaudes et humides sont favorables à son développement. Vérifier le bon drainage du sol et votre irrigation. Eviter les excès d'azote. Désinfecter les outils de taille. Procéder à une rotation avec des cultures moins sensibles (Légumineuses, etc.). Eliminer les plants atteints de la parcelle. En début d'attaque, il faut sans attendre intervenir en réalisant, s'il n'est pas trop tard, un traitement à l'aide de champignons antagonistes. Vous pouvez utiliser des produits de biocontrôle, voir l'usage : **Traitements généraux*Trt Sol*Champignons (autres que pythiacées) (1)** sur [ephy](#).



Focus : Notes biodiversité

A retrouver sur le site [EcophytoPIC](#), ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : **BSV 2.0**. Elles sont publiées régulièrement et mettent en avant les pratiques agricoles concourant au **maintien ou à l'amélioration de la biodiversité**. Il y en a 10 au total qui traitent notamment des auxiliaires, des chauves-souris ou encore des araignées. **En parallèle, une note nationale « Abeilles – Pollinisateurs. Des auxiliaires à préserver » est disponible (version 2023).**

L'objectif de ces notes est de **faciliter la communication** sur ces sujets auprès des agriculteurs, des conseillers agricoles mais aussi plus largement à tout lecteur du BSV 2.0.

Une note Biodiversité concerne un **volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes**.

Elle est généralement constituée de 2 pages et se décompose en plusieurs parties :

- **Des bonnes pratiques agricoles autour du sujet**
- **Un témoignage d'un professionnel**
- **Une partie « Ecologie et contributions »**
- **Une partie « Sur le terrain »**
- **Des liens « Pour aller plus loin »**



Focus : Liste des produits de biocontrôle

Cette note établit la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle, au titre des articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime. Elle définit également la méthodologie d'élaboration de la liste, et notamment les critères généraux de définition des produits concernés.

La dernière version, DGAL/SDSPV/2026-280, datant du 17 juin 2026, est disponible [ICI](#).

Focus : Campagne de vaccination gratuite Leptospirose



Avec la poursuite de la saison des pluies, le risque leptospirose augmente pour les professions à risque. L'ARS de La Réunion et la CGSS de La Réunion ont lancé depuis le 29 septembre la première campagne de **vaccination gratuite** en France en France prise en charge intégralement via les fonds d'actions sociales de l'Assurance Maladie et de la Mutualité Sociale Agricole. Ce vaccin est accessible à l'ensemble de la population adulte et recommandé pour les professions à risque comme les agriculteurs et éleveurs. Ce vaccin complète les mesures de prévention individuelles.

Plus d'informations [ICI](#).



En cas d'apparition brutale d'une forte fièvre, maux de tête, courbatures, douleurs articulaires, etc. Consultez sans attendre un médecin en précisant votre activité agricole. Une prise de sang est obligatoire pour la recherche de la Leptospirose.



Pour le SAMU (15), composez le 0692 267 653 / 624 / 680 / 694 ou 0692 87 76 01

Contact animateur inter-filière du Réseau d'Épidémiologie cultures fruitières :

Romuald FONTAINE, FDGDON-Réunion

Tél : 0692 28 86 02 ; e-mail : romuald.fontaine@fdgdon974.fr

Bulletin consultable sur www.bsv-reunion.fr